

# **LE BANDAMA**

## **Un fleuve à découvrir en Côte d'Ivoire**

La Côte d'Ivoire est traversée, voire irriguée par quatre grands fleuves. Il s'agit de :

- La Comoé, qui prend sa source au Burkina Faso. Sa longueur est de 1160 kilomètres.
- Du Cavally, long de 700 kilomètres en provenance de la Guinée
- Du Sassandra, nom hérité de la présence portugaise en 1475, long de 600 kilomètres avec sa source en Guinée
- Du Bandama, seul grand fleuve à avoir sa source en Côte d'Ivoire et qui est long de 1050 kilomètres

Et c'est donc le fleuve Bandama que je vais vous présenter. Depuis sa source en passant aux barrages hydroélectriques qui ont été construits ou à construire sur ce fleuve, à ses hippopotames qui s'y baignent, au rallye automobile qui porte son nom, et à son embouchure avant qu'il ne rejoigne l'Océan Atlantique en côtoyant le magnifique parc national d'Azagny.

## 1 - La source de ce grand fleuve

Tout d'abord, d'où tire-t-il son nom ? Le nom de ce fleuve vient de l'expression « Gbanda-Ma » qui signifie « fils de la mer » en langue Avikam. C'est assez symbolique puisque effectivement le Bandama va se jeter à l'océan Atlantique, justifiant ainsi le sens de fils de la mer. Bandama serait donc la déformation ou la francisation de l'expression en langue locale «Gbanda - Ma »

Il est formé de la conjonction de deux cours d'eau, le Bandama Blanc et le Bandama Rouge. Le Bandama Blanc constitue le cours supérieur du fleuve. Il prend sa source à une altitude de 480 mètres, entre les villes de Boundiali et de Korhogo dans le nord du pays. Dans son cheminement, le fleuve contourne la ville de Korhogo.



Le Bandama Blanc décrit une succession de méandres avant d'être rejoint par le Bandama Rouge et de se fondre dans ce qui va prendre définitivement le nom de Bandama.

Le Bandama Rouge ou fleuve La Marahoué tire sa source au sud-ouest de la ville de Boundiali. Il s'écoule en direction du sud et rejoint le Bandama Blanc entre les villes de Bouaflé et de Yamoussoukro pour former le Bandama.

Le bassin versant du Bandama Blanc alimente une importante population estimée à 1 500 000 habitants (chiffres de 2010) et sert des barrages agropastoraux dans la région. On dénombre près de 300 barrages agropastoraux dédiés à la riziculture, à la culture du coton et à l'aquaculture. L'importance de ce fleuve dans l'économie de cette partie du pays n'est plus à démontrer.





Le Bandama est un cours d'eau assez irrégulier et son débit varie d'après les saisons et suivant les années. Le débit des mois de la période des basses eaux est de plus de quinze fois inférieur au débit mensuel moyen de la période de crue. Celle-ci se déroule en septembre-octobre et suit de peu le maximum de la saison des pluies de Mai à Juillet.

Et l'Etat de Côte d'Ivoire a entrepris des grands barrages hydroélectriques sur le fleuve Bandama.

## **2 – Les barrages hydroélectriques sur le Bandama**

Le premier barrage hydro-électrique construit sur le Bandama est le barrage de Kossou.



**Centrale hydroélectrique de Kossou**

Situé à une quarantaine de kilomètres de Yamoussoukro, le barrage de Kossou a été construit entre 1969 et 1978. Il a engendré une retenue d'eau de près de 30 milliards de mètres cubes, recouvrant 1700 kilomètres carrés de terre. Ce barrage permet :

- L'irrigation de 50 000 hectares de terre
- L'aquaculture
- La production de 530 millions de kilowattheures d'électricité.

Mais ce barrage a suscité de nombreuses critiques. Le rendement de la centrale hydro électrique n'était pas aussi élevé

que prévu. En plus, le déplacement forcé de 75 000 habitants, pour la plupart des paysans qui ont dû accepter d'abandonner leurs villages et pour certains obligés à devenir des pêcheurs.

En plus, la construction de ce barrage a causé la création du plus grand lac du pays, le lac de Kossou.



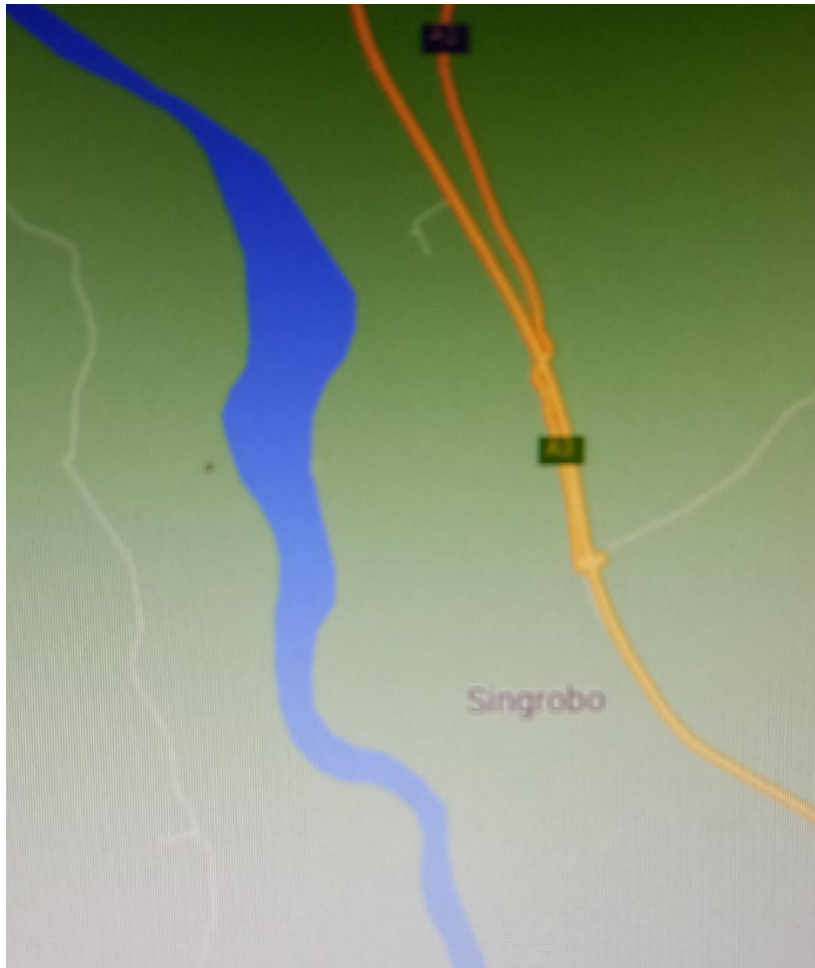
**Le lac de Kossou**

Un second barrage à être construit sur le Bandama, c'est le barrage de Taabo dans le département de Tiassalé. Il a été mis en service en 1979. Pour sa réalisation, l'ancien village de Taabo a été englouti par les eaux et c'est un nouveau village qui a été construit. Ce barrage, fonctionnant en alternance avec celui de Kossou situé 120 kilomètres en amont, est de taille moyenne. Mais il est le plus productif et à lui seul il génère 35% de l'énergie nationale.



**Barrage de Taabo**

Un troisième barrage hydroélectrique est en cours de construction, c'est le barrage de Singrobo. Long de 1.3 kilomètres il est situé en aval des deux précédents barrages, Kossou et Taabo. Débutés en 2021, les travaux sont prévus pour s'achever en 2023. Ce dernier projet devra faire l'objet d'une attention particulière car il est situé non loin d'une autoroute et les risques d'impact sur ce tronçon routier important du pays sont bien réels. C'est le groupe EIFFAGE qui sera en charge de la construction de ce barrage. Le cout des travaux est estimé à 114 milliards de francs CFA soit 175 millions d'euros.



**Sur cette image on voit le fleuve Bandama en bleu, le site Singrobo ou sera construit le barrage et l'autoroute du nord en jaune. Difficile d'imaginer que ce barrage n'aura pas d'impact sur l'autoroute**

Deux autres projets de barrages hydroélectriques en aval de celui de Singrobo sont en phase d'étude.



**Débuts des travaux du barrage de Singrobo**



### **3 – Bandama, symbole de sport et de tourisme**

Le fleuve Bandama fait partie de l'histoire et de la géographie de la Côte d'Ivoire.

Une célèbre compétition automobile organisée en Côte d'Ivoire depuis 1969, porte le nom de Rallye du Bandama. Son concepteur et organisateur Gaston Gardelle est mort le 23 Novembre 1969, suite à un accident de la circulation, pendant qu'il effectuait les reconnaissances du circuit.

Cette course a pendant longtemps été réputée comme la plus difficile des rallyes africains. Elle a même été inscrite aux Championnats du Monde des rallyes automobiles de 1978 à 1992, avec une renommée mondiale. Comme faits marquants de cette épreuve :

- En 1972, aucun participants n'a franchi la ligne d'arrivée, ceci est unique dans le monde des rallyes.
- Entre 1973 et 1977, La France et le Japon se sont affrontés par marques de voitures interposées. C'était la grande concurrence entre les Mitsubishi, Datsun et Peugeot.



- Des grands noms des courses automobiles, mondialement reconnus ont participé à ce rallye : Andrew Cowan, Bob Neyret, Patrick Tauziat, Michelle Mouton, Kenjiro Shinozuka, Jodinger Singh et Alain Ambrosino



Une autre singularité du nom Bandama, certainement liée au rallye qui porte ce nom est méconnu de nos jours : un véhicule monté en Côte d'Ivoire dans les années 70 par le groupe français Renault, porte le nom de Bandama.



Ce véhicule Renault Bandama a été conçu avec un moteur 4l Renault, une carrosserie en polyester armé ignifugé et qui était multi usages (fourgonnette, décapotable, tourisme et camionnette). De rares privilégiés à Abidjan en possèdent encore aujourd'hui des modèles.

Une autre curiosité à découvrir sur le fleuve Bandama, les nombreux hippopotames.



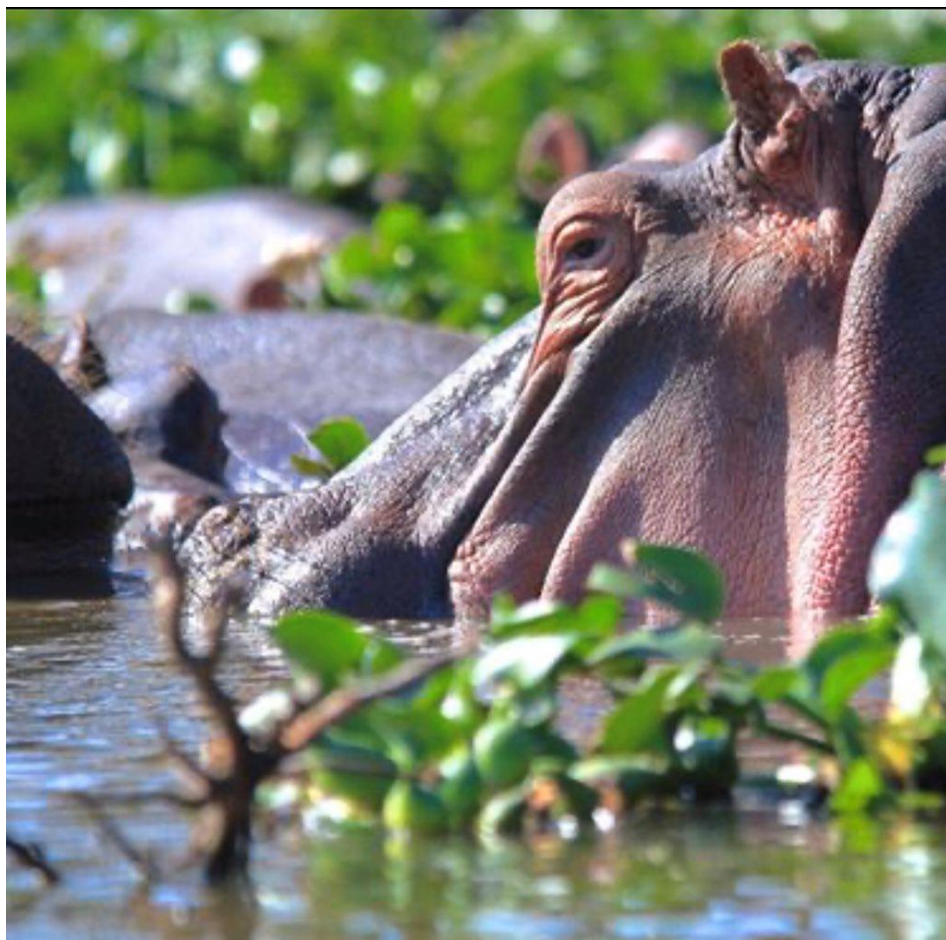
**Vue du fleuve Bandama**

Mammifères relativement proches des cétacés, les hippopotames sont une espèce protégée qui baignent en grand nombre dans le fleuve Bandama. Ils sont particulièrement observables dans la région de Tiassalé où des communautés de ces grands mammifères vivent et sont observés par de nombreux touristes.





**Hippopotames du fleuve Bandama**



Mais la vigilance est à observer car des accidents sont souvent fréquents entre les hommes et ces grands mammifères. La presse se fait l'écho de certaines attaques d'hippopotames contre des paysans peu discrets en bordure de fleuve.

Enfin le Bandama se jette dans l'Océan Atlantique à Grand-Lahou. Cette ville de Grand-Lahou qui subit actuellement les conséquences du changement climatique, en effet, le village de Lahou-Panda est entrain d'être avalé ou rongé par les eaux. Son cimetière disparaît peu à peu. Et justement, de nombreux experts pensent que la destruction du littoral de Grand-Lahou est dûe aux nombreux barrages hydroélectriques construits sur le cours supérieur du Bandama, à Kossou et Taabo et plus tard à Singrobo. Le débat est donc ouvert pour savoir si le Bandama, dans ses barrages hydroélectriques ne participent pas, avec le réchauffement climatique à la destruction des côtes de Grand-Lahou.

L'embouchure du Bandama à Grand Lahou demeure malgré tout, magnifique et quasi unique. La rencontre du fleuve, de la lagune et de l'océan, offrant un paysage absolument somptueux. Grand-Lahou est aussi le symbole des effets du réchauffement

climatique car l'avancée de la mer y offre ses effets les plus visibles avec un village Lahou Panda et son cimetière inexorablement avalé et englouti par les flots marins. Cette embouchure est aussi la rencontre des trois eaux aux couleurs distinctes



**La rencontre des trois eaux : le fleuve Bandama, la lagune Tiagba et l'océan Atlantique**

En conclusion, le Bandama, ce grand fleuve ivoirien fascine et est inscrit dans l'univers du pays.

Avec ses nombreux barrages hydroélectriques et agropastoraux, il joue en rôle économique important.

Avec ses hippopotames, ces mammifères fascinants, c'est un attrait touristique indéniable.

Son nom est associé à une grande compétition sportive dont la renommée a dépassé les frontières du pays. Le Rallye du Bandama, course automobile de prestige, a vu la participation de très grands compétiteurs. Il a même baptisé l'un des premiers véhicules monté en Côte d'Ivoire, la Renault Bandama.

Son embouchure sublime à Grand-Lahou, à la rencontre des trois eaux, est un site à découvrir.

Et ultime point de bonheur, cette embouchure côtoie le magnifique parc national d'Azagny, d'une superficie de près de 20 000 hectares, réputé pour sa faune et ses colonies de lamantins.



Le Bandama est véritablement un fleuve à découvrir.

